

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

II

LES CHEVAUX SPECTRES

Je ne me souciais pas d'aller en calèche, on n'en voit plus à Paris.

Restait le corricolo, très en vogue en, je-te-milieu, au temps de l'empereur qui réunissait les deux extrêmes.

Je m'arrêtais donc au carlin.

M. Martin Zircus, dit M. Martin Zircus.

M. Martin Zircus dit M. Martin Zircus.

— Mon cher, je suis allé à Naples, viens de décider dans mon testament que je visiterai Naples en corricolo.

— A merveille! dit M. Martin. Le corricolo est une voiture nationale, qui remonte à la plus haute antiquité. C'est la bicyclette romaine, et je vois avec plaisir que vous appréciez le corricolo.

— Au plus haut degré, mon cher hôte. Seulement je voudrais savoir ce qu'on loue un corricolo au mois.

— On ne loue pas un corricolo au mois, me répondit M. Martin.

— Alors, à la semaine?

— On ne loue pas un corricolo à la semaine.

— Eh bien, au jour.

— On ne loue pas un corricolo au jour.

— Comment donc louer un corricolo?

— On monte dedans quand il passe et l'on dit: "Pour un carlin." Tant que le carlin dure, le cocher vous promène; le carlin usé, on vous descend. Voulez-vous recommencer, vous dites: "Pour un autre carlin; le corricolo repart et ainsi de suite.

— Mais, moyennant ce carlin, on va où l'on veut?

— Non, on va où le cheval veut aller. Le corricolo est comme le ballon, on n'a pas encore trouvé moyen de le diriger.

— Mais, alors, pourquoi va-t-on en corricolo?

— Pour le plaisir d'y aller.

— Comment! c'est pour leur plaisir que ces malheureux s'entassent à quinze dans une voiture où l'on est gêné à deux?

— Pas pour autre chose.

— C'est original!

— C'est comme cela.

— Mais, si je proposais à un propriétaire de corricolo de louer un de ses berlingots au mois, à la semaine ou au jour?

— Ça n'est pas possible.

— Pourquoi?

— Ce n'est pas la loi.

— Et le propriétaire?

— A Naples, on ne peut pas faire de la loi.

— Vous n'y êtes pas.

— Je n'y suis pas.

— Diable! dit-il, j'irai en calèche.

— Sur le pont de la Vierge, vous verrez un corricolo qui y va.

— N'y va-t-il pas?

— Comment! allez-vous, que la loi n'est pas la loi.

— Acheter un corricolo?

— Mais c'est très cher, tout ce qu'il faut pour acheter un corricolo.

— A quel prix?

— Mais cela me coûte à moi-même.

— Non.

— Comment? c'est un corricolo de la loi?

— J'y vais vous le dire.

Et M. Martin, sans se donner la peine de prendre un corricolo, se mit à parler, le vent dans les oreilles, et de la loi de la loi.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Le corricolo, dit-il, est une machine à vapeur, et on ne peut pas acheter un corricolo.

— Une machine à vapeur, dit-il, est une machine à vapeur.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Comment? c'est la loi?

— Oui, il y a une loi, c'est la loi.

— Et combien vaut-il que l'on ait été à été rendu?

— On l'a eu à cinquante francs.

— Alors, comment le corricolo survit-il à une pareille ordonnance?

— Vous connaissez l'histoire d'un couteau de J.-J. Rot?

— Je crois bien! c'est une machine nationale.

— Ses propriétaires successifs en avaient changé quinze fois la marche.

— Et quinze fois la lame.

— Ce qui ne l'empêchait pas d'être toujours le même.

— Parfaitement.

— En bien, c'est l'histoire du corricolo. Il est défendu de faire des corricoli; mais il n'est pas défendu

de faire des chevaux aux villages.

— Ah! je comprends.

— De cette façon, le corricolo résiste et se perpétue; de cette façon, le corricolo est immortel.

— Alors, vive le corricolo, avec des roues braves et une vieille calèche!

— Mais l'attelage? Vous fait-il quelque chose? Faire, j'ai un attelage.

— Sur le pont de la Vierge, vous verrez un corricolo qui y va.

— Ah! dans le des chevaux morts?

— Comment? dans les chevaux morts?

— Oui, vous savez, c'est un corricolo qui y va.

— Mais c'est très cher, tout ce qu'il faut pour acheter un corricolo.

— A quel prix?

— Mais cela me coûte à moi-même.

— Non.

— Comment? c'est un corricolo de la loi?

— J'y vais vous le dire.

Et M. Martin, sans se donner la peine de prendre un corricolo, se mit à parler, le vent dans les oreilles, et de la loi de la loi.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Le corricolo, dit-il, est une machine à vapeur, et on ne peut pas acheter un corricolo.

— Une machine à vapeur, dit-il, est une machine à vapeur.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Comment? c'est la loi?

— Oui, il y a une loi, c'est la loi.

— Et combien vaut-il que l'on ait été à été rendu?

— On l'a eu à cinquante francs.

— Alors, comment le corricolo survit-il à une pareille ordonnance?

— Vous connaissez l'histoire d'un couteau de J.-J. Rot?

— Je crois bien! c'est une machine nationale.

— Ses propriétaires successifs en avaient changé quinze fois la marche.

— Et quinze fois la lame.

— Ce qui ne l'empêchait pas d'être toujours le même.

— Parfaitement.

— En bien, c'est l'histoire du corricolo. Il est défendu de faire des corricoli; mais il n'est pas défendu

de faire des chevaux aux villages.

— Ah! je comprends.

— De cette façon, le corricolo résiste et se perpétue; de cette façon, le corricolo est immortel.

— Alors, vive le corricolo, avec des roues braves et une vieille calèche!

— Mais l'attelage? Vous fait-il quelque chose? Faire, j'ai un attelage.

— Sur le pont de la Vierge, vous verrez un corricolo qui y va.

— Ah! dans le des chevaux morts?

— Comment? dans les chevaux morts?

— Oui, vous savez, c'est un corricolo qui y va.

— Mais c'est très cher, tout ce qu'il faut pour acheter un corricolo.

— A quel prix?

— Mais cela me coûte à moi-même.

— Non.

— Comment? c'est un corricolo de la loi?

— J'y vais vous le dire.

Et M. Martin, sans se donner la peine de prendre un corricolo, se mit à parler, le vent dans les oreilles, et de la loi de la loi.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Le corricolo, dit-il, est une machine à vapeur, et on ne peut pas acheter un corricolo.

— Une machine à vapeur, dit-il, est une machine à vapeur.

— C'est la loi, c'est la loi, c'est la loi.

— Comment? c'est la loi?

— Oui, il y a une loi, c'est la loi.

— Et combien vaut-il que l'on ait été à été rendu?

— On l'a eu à cinquante francs.

— Alors, comment le corricolo survit-il à une pareille ordonnance?

— Vous connaissez l'histoire d'un couteau de J.-J. Rot?

— Je crois bien! c'est une machine nationale.

— Ses propriétaires successifs en avaient changé quinze fois la marche.

— Et quinze fois la lame.

— Ce qui ne l'empêchait pas d'être toujours le même.

— Parfaitement.

— En bien, c'est l'histoire du corricolo. Il est défendu de faire des corricoli; mais il n'est pas défendu